

# Chine et Inde

## Chronologie

- |  |   |
|--|---|
| 1911 : république de Sun Yat-sen                                       | 1979 : création de 4 ZES dans le Guangdong et le Fujian       |
| 1921 : création du Parti Communiste chinois                            | 1984 : suppression des communes populaires                    |
| 1937 : invasion de la Chine par le Japon                               | 1984 : assassinat d'Indira Gandhi                             |
| 1947 : indépendance de l'Inde  | 1989 : mouvement de Tian'anmen                                |
| 1947 : guerre civile en Chine  | 1991 : assassinat de Rajiv Gandhi. Tournant libéral de l'Inde |
| 1949 : proclamation de la République Populaire de Chine                | 1997 : mort de Deng Xiaoping                                  |
| 1950 : traité d'amitié sino-soviétique                                 | 1997 : crise asiatique  |
| 1955 : conférence de Bandung   | 1998 : arrivée du BJP au pouvoir en Inde                      |
| 1957 : campagne des « Cent Fleurs »                                    | 1999 : élargissement de l'ASEAN au Cambodge                   |
| 1958-61 : Grand Bond en avant  | 2000 : ASEAN+3  |
| 1959 : soulèvement au Tibet  | 2002 : entrée de la Chine à l'OMC                             |
| 1964 : obtention de l'arme nucléaire par la Chine                      | 2002 : AFTA (Asian Free-Trade Area)                           |
| 1964 : mort de Nehru   | 2006 : barrage des Trois Gorges                               |
| 1965 : Révolution verte en Inde  | 2008 : JO de Pékin  |
| 1965-69 : Révolution culturelle  | 2010 : exposition universelle de Shanghai                     |
| 1976 : mort de Mao et de Zhou Enlai => début de la transition chinoise | 2010 : zone de libre-échange entre la Chine et l'ASEAN        |

## Actualités

2013 : conflit entre la Chine et le Japon sur les îlots Senkaku (novembre 2013 : mise en place d'une zone d'identification aérienne par Pékin)

Novembre 2013 : l'Inde reçoit l'ancien porte-avions soviétique Vikramaditya

2014 : entrée de Dongfeng dans le capital de PSA

# Chine et Inde

## Références

« Le Drame asiatique » (*Gunnar Myrdal*, 1968)

« Une croissance davantage par transpiration que par inspiration » (*Paul Krugman*, 1994)

« L'Asie orientale est un espace sous le signe de la mer » (*Fernand Braudel*)

« La régionalisation est la meilleure police d'assurance » contre la Chine (*F. Godement*)

### Chine

« Le rêve chinois & nouveau type de relation entre grandes puissances » (expressions de *Xi Jinping*)

Chine, la grande séduction (*B. Courmont*)

### Inde

« Moralpolitik » (*C. Jaffrelot*)

« On choisit ses amis, on ne choisit pas ses voisins » (*Manmohan Sing*)

« Le naxalisme est devenu le plus grand défi sécuritaire jamais rencontré par l'Inde » (*Manmohan Sing*)

« Il n'y aura pas en Inde de "fin des campagnes" comme il y en eut en Europe après 1945 » (*Frédéric Landy*)

« Comportement prédateur des classes moyennes urbaines » (L'Inde à l'assaut du monde, *Eve Charrin* ; La classe moyenne indienne, *Pavan K. Varma*)

# Chine et Inde

## Les voies de développement chinoises depuis 1949

### I) 1949-57 : la Chine à l'école de l'URSS : choix d'un modèle de développement de type soviétique

- En 1949, la Chine (9,6m km<sup>2</sup> et 600m hab) est ruinée par les guerres
- La Chine, meilleure élève de l'URSS :
  - o 1949-52 : transition vers le modèle soviétique (nationalisations, réforme agraire en 1950, reprise en main politique et idéologique)
  - o À partir de 1952 : accélération du développement et de l'industrialisation (planification centralisée, abolition de la propriété privée en 1957)
- Limites et critiques du choix du modèle stalinien : remise en question du sacrifice de l'agriculture dès 1955. Opposition entre les Experts et Mao. 1957 : campagnes des 100 fleurs

### II) 1958-76 : la recherche d'un modèle chinois de développement : instabilité et crises politiques

- 1958-61 : la rupture du Grand Bond en avant : choix du dvpt simultané de l'industrie et de l'agriculture (communes populaires). Or c'est un désastre humain (30m de victimes) et économique (25%→4% de croissance), d'où l'apparition d'un nouveau cours politique (retour à une libéralisation partielle, rupture avec l'URSS, 2e campagne de limitation des naissances en 1962)
- 1966-69 : la Révolution culturelle : la fuite ds l'utopie . Mao dénonce le réajustement économique et affermit son pouvoir (Liu Shaoqi assassiné, Deng Xiaoping exilé)
- 1976 : mort de Mao et de Zhou Enlai => choix d'une 3e voie

### III) La Chine depuis 1976, un pays en transition

- Les étapes de la réforme économique :
  - o Dès le début des 70s : réformes expérimentées (programmes pilotes de révolution verte et de décollectivisation) : 1975 : programme des 4 modernisations lancé par Zhou Enlai et Deng Xiaoping / 1978 : affirmation du pouvoir de Deng Xiaoping => généralisation des réformes / Jusqu'en 1989 : transition graduelle et pragmatique, cherchant à améliorer le système (la Chine renoue avec le capitalisme chinois à partir de 1979, les réformes s'étendent au secteur urbain à partir de 1984) / 1989 : répression du mouvement de Tian'anmen => pause / À partir de 1992 : accélération des réformes
- Les principales réformes : modernisation agricole à partir de 1978 (communes populaires vidées de leur substance, décollectivisation, subventions), modernisation industrielle (réhabilitation de la ville, décentralisation, libéralisation), ouverture contrôlée (création de 4 ZES en 1979, puis extension de l'expérience, insertion dans la DIPP)

# Chine et Inde

## Chine 2013

### I) La 5ème Génération

#### • Les nouvelles têtes d'affiche :

o **Xi Jinping** : « Fils de prince » issu de la nomenklatura du parti. Ancien maire de Shanghai, symbolise la Chine ouverte et urbaine. Nommé président en 2013, mais également chef des armées. Pol extérieure, slogans : « le rêve chinois » (retour à la puissance chinoise) ; « un nouveau type de relation entre grandes puissances » (parité stratégique avec les EU).

o **Li Keqiang** : Juriste et économiste, chef du PCC au Liaoning, représente Chine des problèmes sociaux. Pol intérieure.

#### • Quel rôle pour le PCC ?

o Le XVIIe Congrès (octobre 2007) : Dénonciation par Hu Jintao des dysfonctionnements chinois, corruption, appelle à une croissance « de bonne qualité et rapide » (non plus « rapide et de bonne qualité »), réhabilite Confucius.

o Le XVIIIe Congrès (novembre 2012) : Dernier discours de Hu Jintao dénonce la corruption (→ affaire Bo Xilai), appelle à des réformes prudentes de démocratisation, à une Chine « d'aisance moyenne » et à une Chine qui serait une puissance maritime.

### II) Le retour vers la puissance

• **Le monde vu de Chine** : vision du monde centrée sur la Chine. Nouvelles priorités : sécurité de la diaspora, cybersécurité, endiguement des valeurs occidentales. Chine, la grande séduction (B. Courmont, 2009) : offensive de charme, veut renouer avec un soft power, image de « dragon bienveillant » (passe par les JO, la diaspora, les Instituts Confucius ; diplomatie patiente et pragmatique)

#### • Les différentes armes de la Chine :

o **L'arme militaire** : APL (2m d'hommes, armée modernisée avec l'appui de la Russie), stratégie du collier de perles pour sécuriser les routes maritimes, réseau « d'amis » (Iran, Pakistan, CdN) par le biais de la vente d'armes.

o **L'arme technologique** : réalité depuis les 4 modernisations de Zhou Enlai (symbole : conquête de l'espace avec Shenzhou VI)

o **L'arme commerciale et financière** : 1er exportateur mondial depuis 2009, force de frappe financière (bons du Trésor américains), internationalisation de sa monnaie (accord avec le Japon sur l'utilisation du Yuan)

# Chine et Inde

## Chine 2013

- La Chine, puissance géopolitique accomplie ou en devenir ?

o **Puissance asiatique** : 1er objectif = Taiwan. Problème des frontières maritimes : conflits autour des Spratleys, Paracels (Vietnam), Matsu et Quemoy (Taiwan), Senkaku et Ryūkyū (Japon). Trois stratégies : vers la CdN (unique pays avec des relations, pour un statu quo), vers l'Asie Centrale avec Organisation de Coopération de Shanghai (2001) pour lutter contre les séparatismes, vers l'Asie du Sud-Est avec implication dans l'ASEAN et Région du Grand Mékong, APEC.

o **Puissance mondiale** : relations différentes selon les zones géographiques :

→ **EU ménagent les deux Chines** (41-50), puis soutiennent Taiwan ; rapprochement avec la RPC contre l'URSS (1972-1991) ; nouvel endiguement passant par l'amitié avec l'Inde, soutient le Japon (depuis 1991). Réaction : collier de perle.

→ **Europe** : plus malléable, manque d'unité, partenaire commercial de choix, transferts de technologies.

→ **PED** : entre coopération et prédation, partenaire privilégié car ne lie pas son aide à des considérations politiques. Mais cherche surtout des MP, ne favorise pas le dvpt du pays.

### III) De nombreux défis intérieurs

• **La question sociale** : nombreuses inégalités sociales (Gini = 0,61), économiques et territoriales. Essor des contestations. Crise de la protection sociale

• **Les défis qui se posent au gouvernement dans la conduite de l'économie** : mise au point du capitalisme chinois, passer d'une croissance de l'investissement à une croissance de la consommation, assainir le système bancaire, définir un cadre juridique (propriété privée), défi démographique (vieillesse + manque de femmes)

• **Les exigences du développement durable** : arsenal législatif s'approche de celui des pays industrialisés, ministère de la protection de l'environnement en 1998. Ecopartenariats avec des villes américaines (Denver/Chongqing). Exemple du delta de la rivière des Perles : transformations depuis 1979, ZES de Shenzhen, forte urbanisation et industrialisation autour de HK et Macao. Usage de pesticides a contaminé les étangs et mis en danger l'écosystème, eaux rejetées sans traitement, l'augmentation de niveau de la mer est une menace.

### Conclusion

Un modèle de croissance menacé ? Ses faiblesses pourraient amener la Chine à repenser son modèle de xce. Car de la croissance dépend la légitimité du régime. 12ème Plan (2011&2015) : vise les inégalités sociales et régionales, cadrer l'urbanisation, jouer sur le dvpt durable et à encourager la demande intérieure.

# Chine et Inde

## *Les relations Chine / Japon au XXème siècle*

### I) Des relations marquées par un lourd héritage historique : deux puissances rivales

- **Deux destins différents à la fin du XIXe :**

- o Chine mise en pièce par les puissances occidentales ≠ Japon à l'école de l'Occident

- o Des rapports ambigus : le Japon soutient Sun Yat-sen mais méprise la Chine, la Chine admire le modèle japonais mais fait preuve d'hostilité à l'égard du Japon

- **La guerre sino-japonaise marque durablement les relations entre les deux pays :**

- o 1931-1932 : invasion de la Mandchourie et création d'un État fantoche, le Mandchouoko, au service du CMI japonais

- o 7 juillet 1937 : invasion de la Chine par le Japon (massacre de Nankin : 150 000-300 000 morts en une semaine)

- **Deux pays appartenant à deux camps différents dans le cadre de la guerre froide**

### II) Deux puissances liées progressivement par une communauté d'intérêts

- **La reprise des relations diplomatiques :**

- o **1972** : réconciliation EU/Chine va amener le Japon à reconsidérer ses positions

- o **1978** : traité de paix et d'amitié Japon/Chine. Jap reconnaît l'existence d'une seule Chine, la Chine admet que Senkaku ∈ Japon

- o **Mais tensions toujours houleuses** : visite d'un PM japonais seulement en 1992 (Akihito), visite Jiang Zemin 1998 = fiasco

- **La reprise des relations économiques par la complémentarité :**

- o **80s** = décennie clef, en lien avec réformes de Deng Xiaoping et le « Japan Bashing » des USA

- o Chine apparaît comme une opportunité : pallier l'endaka avec délocalisation, mat 1ères, marché de consommation prometteur

- **Mais des relations démographiques faibles** : peu d'échanges migratoires

### III) Le retour des tensions entre deux puissances aux ambitions régionales

#### 1) La montée en puissance de la Chine

- Après la crise asiatique de 1997, la Chine apparaît comme le moteur régional en ne dévaluant pas le yuan ≠ Jap en difficulté

- **La Chine devient une puissance politique**, le nationalisme a forte dimension anti-nippone est un nouveau ciment idéologique capable de fédérer la population autour des deux piliers du régime : le PCC et l'armée. Début des revendications territoriales

# Chine et Inde

## Les relations Chine / Japon au XXème siècle

- **Toutefois, énorme écart de productivité entre les 2 pays** : PIB / hab Chine = 5500 \$ < PIB/hab Japon = 46 000 \$ en 2011.

### 2) Le raidissement du Japon

- Les aspirations hégémoniques de la Chine empiètent sur une région vitale au Japon : danger route maritime, etc...
- **Rapprochement Japon / USA** :
  - o **2005** : le Japon annonce qu'il apportera son soutien militaire aux USA sur la question de Taiwan
  - o **2009** : PM japonais Taro Aso est le 1er dirigeant invité par Barack Obama à la Maison Blanche
  - o 1ère tournée étrangère d'Hillary Clinton : rompt tradition de 50 ans en allant en Asie, passant par le Japon en premier
- Remise en cause de la constitution pacifiste + de l'APD vers la Chine

### 3) Et pourtant un commerce qui reste au beau fixe

- **Des interdépendances marquées** :
  - o **2002** : Japon devient 1er fournisseur de la Chine.
  - o **2007** : Chine devient 1er fournisseur du Japon devant USA
- **Le Japon poursuit « l'asiatisation » de son économie (Asie = 50% des échanges désormais)** :
  - o La Chine est l'atelier du Japon, mais un marché parmi d'autres pays asiatiques
  - o Elle est devenue la clef du redressement de l'économie japonaise, en offrant un marché ≠ marchés mûres occ
  - o Le Japon est le 2ème investisseur en Chine

### Conclusion

Essor économique de la Chine face à un Japon moins conquérant qu'avant mais qui ne se fait pas entièrement au détriment du Japon, car la Chine donne au Japon un nouveau souffle économique.

**La relation Chine / Japon est liée à la stabilité de la zone d'Asie Orientale**, mais il ne faut pas oublier qu'il existe un acteur majeur dans leur rapport : les USA. Plus une relation triangulaire qu'une relation bilatérale.



# Chine et Inde

## *Le modèle de développement indien*

I) À partir de 1947 : choix d'un développement autocentré, socialisant, destiné à affirmer l'indépendance et la puissance du pays

- **L'Inde en 1947** : pays du Tiers Monde mais qui dispose de nombreux atouts hérités de la période coloniale
- **Les composantes du développement indien** : rôle prépondérant de l'État, priorité à l'industrialisation, développement protectionniste (ISI) mais non autarcique. L'agriculture n'est pas sacrifiée (révolution verte au milieu des 60s) en raison du poids de la population rurale et de la recherche de l'autosuffisance alimentaire

II) Un modèle remis en question à partir de la fin des 80s : choix de l'ouverture et de la libéralisation à partir de 1991

- **Bilan économique du nehruisme critiqué** : des réussites incontestables (autonomie, croissance économique > croissance démographique) mais des limites de plus en plus apparentes (régression par rapport à la Chine, manque de compétitivité, pauvreté et inégalités persistantes)
- **Les réformes indiennes des 90s** : premières orientations libérales menées par Rajiv Gandhi après 1984 (assouplissement du système des licences d'importation, réforme fiscale, allègement du licence raj). Or en 1991, l'Inde est frappée par une grave crise multiforme, dont la résolution nécessite des réformes, menées par Manmohan Singh (dépréciation de la roupie, subventions, " importations pour inflation, déréglementation industrielle avec l'abolition du licence raj, ouverture et libéralisation)
- **Le renouveau de l'économie indienne** : « l'Inde qui brille ». L'Inde renoue avec la croissance (8&9% à la fin des 90s), s'insère dans la mondialisation grâce aux services et devient très présente à l'extérieur (firmes, culture, diaspora réactivée par le BJP)

III) L'Inde, un géant encore entravé

- **Une économie qui reste confrontée à de nombreuses contraintes de développement** : une économie juste émergente, une croissance bridée par de nombreux obstacles (forte croissance démographique, faiblesse des investissements, coût environnemental, insuffisance des infrastructures de transport et de la production énergétique)
- **Une croissance très inégalitaire** : inégalités sociales (400m de pauvres) et territoriales (campagnes = oubliées du développement)



# Chine et Inde

## L'Inde, « un pays en quête de puissance »

### 1) Une puissance paradoxalement faible sur la scène internationale jusqu'au début des 1990's

1) L'Inde au lendemain de son indépendance se veut une puissance internationale, en incarnant une puissance morale

- L'Inde dispose d'atouts lors de son indépendance : grand territoire, 360m d'hab, industrie nationale, démocratie et figures admirées
- L'Inde se veut porteuse d'un message universaliste : pacifisme, investir dans multilatéralisme (actif à la CNUCED, ONU), non-alignement
- D'où une audience incontestable de l'Inde sur scène internationale : au sein du TM, fait avancer revendicat° pour NOEI, considérée comme interlocuteur crédible pr conflits (Corée, Indoch). Aussi Real Politik : Commonwealth, bénéficie PL 480, URSS ami privilégié, ratifie pas TNP.

2) Cependant, cette influence internationale rencontre rapidement des limites, car l'Inde a du mal à s'imposer dans son cadre régional

- Une influence indienne contrecarrée par la question pakistanaise : Guerre du Cachemire (47&49), 90% musulmans mais maharadjah indou, référendum ONU resté lettre morte, Pakistan devient allié des USA dans la région (OTASE 54, Badgad 55 => armement), allié Chine 60's
- Mais c'est surtout la rivalité sino-indienne qui révèle les limites de la puissance indienne :

o Nehru admire Chine, reconnaît pas Taiwan, reconnaît Tibet. Chine revendique Arunachal Pradesh et Aksai Chin diplomatie douce.

o Mais cette approche vole en éclat en 1962 : annexion Aksai Chin. Fin d'un âge d'or, d'une fierté indienne, Nehru meurt en 1964

- La défaite de 1962 est un tournant dans la politique indienne : **Diplomatique** : rapprochement URSS mais isolement car Pakistan noue des alliances avec Chine, en plus des USA / **Intérieur** : choix d'un développement moins dépendant de l'extérieur (révolution verte) / **Extérieur** : l'Inde prend conscience de la nécessité de sécuriser ses frontières

### 3) Le repli de l'Inde sur son environnement régional proche (Asie Méridionale)

- Deux aspects de la puissance indienne : puissance globale morale / puissance régionale pragmatique. Influence TM Inde , mais région
- Un renforcement du potentiel militaire de l'Inde : budget militaire x4 entre 60-80, aide URSS, arme nuke et 1ers essais en 74 embargo USA
- L'Inde s'impose dans les 1960's comme la puissance dominante en Asie du Sud :

o Inde grandie après nouvelles confrontat° face au Pakistan : 65 offensive Pak Cachemire fiasco, 71 indépendance Bangladesh : armée pakistanaise envoyée pour réprimer séparatisme écrasée Inde plus en tenaille, accord de Simla en 1972 : dialogue et normalisation

o Une hégémonie sur la région confirmée en 1975 : le Sikkim, protectorat, rejoint l'Inde après référendum

o Dans les 1980's, l'Inde devient un gendarme régional : 1987 Sri Lanka (LTTE), 1988 Maldives. les 1980's, l'Inde est ainsi parvenue à renforcer sa puissance régionale et à limiter la capacité de nuisance des pays limitrophes et des puissances extérieures (même si le Pakistan obtient l'arme nucléaire avec l'aide chinoise en 1980)

# Chine et Inde

## L'Inde, « un pays en quête de puissance »

### II) Depuis les 1990's, l'Inde est de retour sur la scène internationale, en affirmant une nouvelle volonté de puissance

#### 1) La nouvelle donne des 1990's provoque une remise en question des fondements de la politique étrangère indienne

- **Le début des 1990's déstabilise l'Inde** : Disparit° URSS + crise de la dette + mort de Rajiv = choc majeur => choix modèle plus libéral et ouvert sur l'extérieur. A cela s'ajoute une instabilité au MO avec Talibans en Afghanistan et défaite Irak, pays pro-indien (pétrole, diaspora)
- **Arrivée au pouvoir du BJP en 1998 marque nouvelle inflexion** : nationalisme faisant apologie de la force, 5 essais nuke 2 mois après victoire
- **La politique étrangère indienne dans les 1990's est marquée par 2 grands axes** : rapprochement USA (via diaspora) et rayonnement vers l'Est

#### 2) L'Inde est devenue le nouveau partenaire stratégique des USA en Asie Méridionale

##### • **Le rapprochement Inde / USA :**

o Des relations ambivalentes jusque là : aide alimentaire, mais allié Pakistan et sanctions contre Inde (embargo techno et combustible)

o 1998 et le BJP = le tournant. Inde, qui avait soutenu Palestine, se rapproche d'Israël (2ème fournisseur d'arme) + lobby diaspora Inde. En outre, Océan Indien désormais perçu comme stratégique pour les USA : routes pétroles, piraterie, foyer islamisme, Chine

• **Ce rapprochement ouvre la voie à une intensification de la coopération entre les deux pays : Liens économiques renforcés** : USA = 3ème fournisseur et 3ème importateur, IDE américains sous-traitance et techno / **Accord sur le nucléaire civil en 2006, au lendemain de la visite de G.Bush** : USA s'autorisent à vendre réact, combust et tech nucléaire / **Une coopération militaire plus importante** : manœuvres navales conjointes, Obama soutient candidature siège permanent à l'ONU

• **Mais l'Inde entend maintenir une autonomie stratégique** : amitié avec Iran, bonne entente avec Russie, ne veut pas se retirer Cachemire

#### 3) Une politique de rayonnement régional élargi

• **L'Inde se tourne vers l'est** : Look east policy : accords BIMSTEC en 97 (Bang, Myan, Sri Lanka, Thaï, Népal, Bouthan) = coopération transports et énergie, échange avec ASEAN, normalisation avec Birmanie qui cesse soutien séparatistes, relations étroites avec CdS et Jap accords libre échange, groupe sidérurgique coréen POSCO effectue IDE le + important de l'histoire indienne en 2010 dans l'Orissa = 12 M\$

• **La normalisation des relations avec la Chine** : échanges économiques (de 2 à 70 M entre 2000 et 2012), Sikim reconnue par la Chine. Mais relation ambiguë, la Chine cherche ) clouer l'Inde en Asie du Sud (collier de perle, Népal devenu maoïste en 2006)

• **L'Inde montre un intérêt croissant pour l'Asie Central** et le MO car pétrole et montée de l'islamisme radical + grand Jeu avec Chine nouvelles routes de la soie pour le contrôle du fer et du cuivre, projets de chemins de fer concurrents. Proche de l'Iran (port Chahabar)

### III) L'Inde est ainsi devenue une puissance qui a réussi sa réinsertion sur la scène internationale mais dont la capacité d'influence reste limitée par un espace régional mal maîtrisé et des entraves intérieures

1) Une puissance de + en + influente : l'Inde dispose depuis les 90s d'atouts incontestables pour devenir une puissance qui compte

# Chine et Inde

## L'Inde, « un pays en quête de puissance »

- **Une puissance militaire en expansion, financée par deux décennies de croissance** : 1er importateur d'armement mondial, collaboration étroite avec Israël dans la haute-technologie, modernisation armée : INS Vikrant porte-avion de conception indienne mis à l'eau en 2013
- **Une puissance économique émergente** : 10ème PIB mondial en 2012, forte consommation intérieure, fenêtre d'opportunité démographique : 65% de la population entre 15 et 65 ans ; insert° dans la mondialisat° (informatique Wipro, ingénieurs compétitifs, pharmaceutique Ranbaxy)
- **Valorisation d'un soft power** : Inde apparaît peu agressive (on ne parle pas de menace indienne ≠ Chine), essor cinéma (prod 2x+ films que USA 1er actionnaire Dreamworks indien : grp Reliance), diaspora : 25m, diversifiée géographiquement, brain gain («Back to Bangalore»), lobby

### 2) Mais l'Inde est une puissance qui reste contestée dans son espace régionale immédiat

- **L'Inde domine de tout son poids l'Asie du Sud** : 3/4 territoire, 3/4 pop, 3/4 PIB, 3/4 échanges régionaux
- **Mais des relations souvent conflictuelles avec les voisins** : « On choisit ses amis, pas ses voisins » (Manmohan Singh). Le territoire indien a pour particularité de ne pas être toujours sécurisé : il est bordé d'un arc de crise allant du Pakistan au Sri Lanka, capacités déstabilisatrices.
- **Un sous-continent peu avancé dans la voie de l'intégration économique régionale** : SAARC (85) coquille vide : 5% exportations indiennes, 1% des importations pays les plus pauvres d'Asie. L'Inde a donc échoué à construire une dynamique régionale ≠ Chine avec l'ASEAN

### 3) L'Inde, une puissance qui reste fragile à l'intérieur: le défi du développement et de l'unité pour s'imposer comme puissance

- **Une puissance qui peine à s'imposer sur la scène internationale** : L'Inde se réfugie dans « la diplomatie du ni-ni des pays émergents » (Jaffrelot) : ne veut pas se lier les mains. / **Une puissance secondaire** face à la Chine : PIB 4x supérieur, dépenses militaires 4x supérieur, effectifs 3x sup / **La Chine** a les moyens de faire pression sur l'influence régionale de l'Inde, pas l'inverse
- Une puissance pauvre dont le développement est freiné par le manque d'infrastructures : pauvreté de masse (800m < 2\$ / jour), mortalité infantile élevé, diplôme insuffisants pour tous les secteurs, attractivité en berne : 25M d'IDE alors que Brésil 60M et Chine 120 M. En effet, corruption endémique + infrastructures de transports et d'énergie faibles. ex Jeux Commonwealth en 2010 : retard chantier, insalubrité
- **Enfin, l'Inde doit résoudre ses problèmes internes** : **Menaces sécuritaires** : guérillas naxalites, fondamentalisme musulman (attentats Bombay 2008), " particularismes régionaux / **L'Assam** : afflux immigrés bangladais crainte qu'indiens devient minoritaires et qu'à terme " séparatisme, intégrat° Bangladesh.

**Conclusion** : « L'Inde en quête de puissance, mais quelle puissance et à quelle fin ? » C. Jaffrelot (2013). L'Inde est à n'en pas douter une puissance émergente, qu'il s'agisse du hard power, du soft power, de la technologie...Mais elle ne semble toutefois pas savoir à quelle fin utiliser sa puissance : abstentionnisme patent lors des votes clefs dans les grandes instances. L'Inde hésite entre une diplomatie des BRICS (qui ne s'intéresse pas à la production de biens publics internationaux, mais veut régler les problèmes domestiques à l'abri des regards extérieurs = non-ingérence) et la poursuite d'un rapprochement avec l'Occident. Hésitation entre le « Consensus de Pékin » et une diplomatie prooccidentale.

# Chine et Inde

## Exemples

**La stratégie du « collier de perles »** (théorisée par Inde et USA, NON REVENDIQUÉE par la CHINE) : au gré de ses importations croissantes de pétrole, la Chine a pris la mesure de son exposition aux aléas géopolitiques (guerre en Irak, tension avec Taiwan) ou sécuritaires (piraterie dans le détroit de Malacca). Multiplier les perles en cultivant les affinités politiques (Myanmar), en finançant des projets d'infrastructures (Pakistan, Sri Lanka, Bangladesh), c'est diminuer son exposition aux risques (Pékin voudrait aussi financer le projet d'aménagement de l'isthme de Kra en Thaïlande, afin de contourner le détroit de Malacca et optimiser son influence régionale. Une stratégie sur laquelle ne s'éternise pas Pékin mais qui est scrutée de près par l'Inde, encerclée selon cette théorie. Ports : Sittwe (Myanmar), Chittagong (Bangladesh), Hambantota (Sri Lanka), Gwadar (Pakistan)

**L'exemple de Gwadar** (complexe portuaire ultramoderne en eau profonde à vocation civile et militaire inauguré en mars 2007). Bâti pour rayonner, Gwadar devra démultiplier les opportunités commerciales avec l'Asie Centrale et l'Afghanistan, l'Iran et le Golfe Persique, décongestionner Karachi, développer le Baloutchistan (50% du territoire, peu peuplée, rancœur particulière contre le pouvoir central, ressources en gaz, Armée de Libération du Baloutchistan BLA). Projet de pipeline acheminant depuis Gwadar, via les Territoires du nord et le Xinjiang les hydrocarbures du Moyen-Orient.

**Baidu** : son slogan est Baidu connaît mieux le chinois . Suites aux difficultés de Google en Chine (refus de la censure) en 2010, la part de marché de Baidu atteint 85%. Il est introduit au Nasdaq en 2005, passant de 27 à 122\$. Baidu travaille en relation avec le ministère de la sécurité publique (censure).

**Suntech Power** : société chinoise créée en 2001, leader mondial du photovoltaïque.

**CNPC (China National Petroleum Corporation)** : 1 700 000 employés, chiffre d'affaires de \$165 milliards. La plus grande compagnie chinoise de gaz et pétrole. Projets d'exploration et production en Amérique (Canada, Venezuela), Afrique (Soudan, Niger) et Asie (Birmanie, Indonésie). Le gouvernement chinois a toujours contrôlé le domaine pétrolier : Ministère du Pétrole en 1955, CNPC en 1988, construction d'un pipeline du Proche-Orient jusqu'au Xinjiang en 2004. En 2005, une série d'explosion se produisent dans une usine pétrochimique de la CNPC à Jilin. Les polluants relâchés lors de cette explosion, le benzène et le nitrobenzène, ont contaminé l'eau de la région.

# Chine et Inde

## Exemples

**Lenovo** : 2nd fabricant d'ordinateurs d'Asie et 4ème du monde après HP, Acer et Dell. Fondé 80s.-Rachat de la division matériel informatique d'IBM en 2005. L'État chinois reste le plus grand actionnaire avec 15 % du capital, devant les fonds d'investissement américains. Son chiffre d'affaires a baissé mais Lenovo contrôle 27 % du marché asiatique, principalement grâce à ses ventes à très bas prix en Chine, mais la concurrence se fait plus forte (concurrents asiatiques et l'américain Dell). En janvier 2010 a été annoncé un partenariat avec le japonais NEC.

**Tata-Group** : 425 000 employés. Chiffre-d'affaires de \$55 milliards en 2010, siège-social à Bombay. Tata Group est un conglomérat de 93 sociétés, détenu par les familles des fils de Jamshedji Tata. Histoire :- Jamsetji Tata se lance dans l'activité cotonnière en 1868 : succès immédiat. Diversification dans la sidérurgie, institut scientifique à Bangalore, la cimenterie, l'hôtellerie, le transport aérien (Tata Airlines 1929), l'automobile (Telco 20s). Mais indépendance → orientation socialiste du gouvernement → souffre. Il a profité des orientations libérales depuis 1991. Automobile : Tata Motors, rachat en 2008 de Jaguar et Land Rover à Ford, preuve du dynamisme du groupe, alors que GM est porté à bout de bras par le gouvernement US. Sidérurgie : Tata Steel : 4ème mondial de l'acier. Télécommunications : Tata Communication : 7ème opérateur internet mondial, n°1 pour la fourniture de téléphonie mobile.

**Wipro- Technologies** : 130 000 employés. Chiffre- d'affaires de \$2,5 milliards, siège- social à Bangalore. Wipro, créée en 1980, est aujourd'hui une des principales entreprises de services informatiques dans le monde, dont le principal actionnaire est Azim Premji, 20ème fortune mondiale. Symbole de l'Inde qui brille , illustre le dynamisme indien dans le secteur des NTIC. Histoire : créée en 1980, elle remplace une entreprise qui était dans le domaine des végétaux (le logo de Wipro est toujours une fleur). Wipro sortit le 1er PC purement indien en 1985.